

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited
HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR
GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président
Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Bienville et Conti

Noted at the Post Office of New Orleans as
Second Class Matter.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux
du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix
réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page
de journal.

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois, Une semaine, Pour l'étranger) and Price.

Prix de l'abonnement
EDITION SEMAINEWAIRE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois, Pour l'étranger) and Price.

Prix de l'abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, Trois mois, Un mois, Pour l'étranger) and Price.

Chronique
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naisances.

Mme Lee A. Brown, une fille.
Mme Charles S. Ditzmann, une fille.
Mme John Eukano, une fille.
Mme John Govin, un garçon.
Mme Esprit S. Haik, un garçon.
Mme Joseph Johnson, une fille.
Mme Henry Kothmann, une fille.
Mme William Kennedy, une fille.
Mme Henry Marigny, un garçon.
Mme Alex Malava, une fille.
Mme James W. O'Donnell, un garçon.

Mariages.

Ernest A. Adams et Juliette Lawrence.
Joseph A. Schroeder et Mlle Henrietta Facius.
Emile Phillips et Mlle Elizabeth Davis.
Stoney Louis Valle et Mlle Elizabeth M. Rose.

Décès.

Léon Caruso, hôpital de la Charité, 3 ans.
Hazel E. Peterson, 62 S. Dupré, 3 mois.
John H. Labrot, Annapolis, Md., 8 ans.
Fred T. Rist, 32 ans.
August Smith, 35 ans.
Mlle Amanda Hale, 65 ans.
Carré Broussard, 4115 Tchita, Alger, 28 ans.
James Posp, 2111 Promenade Carondelet, 63 ans.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

William H. Murrigh vs. William A. Freret.
pour un billet, \$75.72; Mary Dot Stakes vs.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA
NOUVELLE-ORLEANS

Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman
d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par CHARLES MERVOLÉL

(Suite)

La Florentine observa:
— Et si simple, si humble, si timide
et si triste, cher maître... car elle est
triste...
— Il répondit seulement:
— Que veux-tu?... On ne se fait pas
Lui, il connaissait les causes de cette
timidité et de cette tristesse, les misères
d'une sinistre enfance, les terreurs
des dangers courus, les tortures des mis-
érables qui l'avaient traité avec eux,
les horreurs et les cruautés dont elle
portait les stigmates, dans son âme
surtout...
Il savait tout, lui, parce qu'elle lui
avait tout raconté.
Elle était vêtue d'une jupe noire et
d'une chemisette de mousseline

MENUS FAITS

La Cour Suprême a été ajournée, et
ne se rassemblera que le 28 juin.

Les vapeurs Amphitrite et Stranger,
des Etats-Unis, ont été mis sur la cale
sèche, à la Station Navale, pour être
réparés. Il y a cinq ans que ces
steamers n'avaient pas subi de réparations.

INCIDENT LAMENTABLE.

Un pauvre petit glaneur mortelle-
ment blessé.

Un malheureux garçonnet d'une di-
zaine d'années, chétif, et apparemment
de la classe des déshérités de la for-
tune, se mourait à l'Hôpital de la Charité,
d'une horrible blessure à la tête.

Son crime fut d'avoir pénétré dans un
champ de maïs, pour y ramasser quel-
ques épis, probablement destinés à sa-
tisfaire sa faim, lorsque revenant dans
l'humble logis occupé par la maman
qui l'attendait, il lui aurait tendu les
épis, qui auraient été, peut-être le seul
plat de leur repas du soir.

A une heure avancée de la soirée, on
ne connaissait pas le nom du jeune
agonisant. Ses yeux étaient clos, et ses
lèvres scellées, depuis le moment où il
fut recueilli, mourant, dans le champ
de maïs de Mme Napra Gibellina, sur
la rue Toulouse, près de l'avenue Har-
rison, hier après-midi. C'est Mme Gi-
bellina, jeune femme de 18 ans, qui a
logé des chevrotines dans la tête du
petit chemineau.

"Je lui ai tiré dessus" a-t-elle dit aux
agents de police" parce qu'il volait mon
maïs, et il m'a dit des insolences".
Le petit corps, pauvrement vêtu,
pieds-nus, sans chapeau, portait une
chemise en loques, à travers de laquelle
on voyait une médaille du Sacré-Cœur
attachée à la chemisette rapiécée.

Mme Gibellina a été emmenée en
prison, et une accusation d'attaquer
et de blesser dangereuse a été dé-
posée contre elle.

Séance du Conseil de Ville.

A sa séance d'hier, le conseil mu-
nicipal a passé trois ordonnances nou-
velles soumises par l'avocat de la mu-
nicipalité Hughes, comme suit: l'or-
donnance affectant les boîtes d'ordures
et celle qui a rapport à l'extermination
des rats. Des ordonnances ont été sou-
mises pour le pavage des rues sui-
vantes: Valmont, de Freret à Magnolia;
Audubon, de Plum à Green; Broad,
du Vieux Bassin, à Bruxelles; Pre-
mière, de Camp à Magazine; Sud
Franklin, de Canal à l'ave. Tulane;
Wilson, de l'ave Carrollton à Clara; Pa-
nola, de Fern à Sud Claiborne; Octa-
via, de Clara à Delord; Avenue Peters,
de Liberté à l'ave. Claiborne; Upper-
line, de Sud Liberté à Magnolia. Aussi
une ordonnance pourvoyant à l'érec-
tion par la ville, d'un établissement
d'asphalte, dans l'île bornée par les rues
Perdido, Genois, Gravier et Clark. Des
trois côtés seront construits sur la rue
Wagner, en haut de la ville, de la rue
Patterson jusqu'à Newton. Une or-
donnance a été soumise par le commis-
saire W. B. Thompson, accordant des
privilèges à la Gilbert Realty Company,
pour l'ier les voies ferrées du chemin de
fer "Louisiana Railway and Navigation
Co." sur la rue Perdido, près de l'ave
Hagan, et accordant le privilège de tra-
verser l'avenue Hagan.
Le conseil de ville a adopté égale-
ment une ordonnance, pour le pavage
du chemin Gentilly, de l'avenue Peo-
ple jusqu'à Chef-Menteur. Cette or-
donnance a été soumise par le maire
Bohrman, et est une des plus impor-
tantes adoptées par la municipalité.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Chandel, Opticien, Succes-
sion de E. A. L. Chandel, 218 rue de
Canal, Nouvelle-Orléans, La.

Mardi 15 Juin 1915.

Table with 2 columns: Time (7 heures du matin, Midi, 3 p. m., 6 p. m.) and Temperature (76, 86, 86, 86).

STES-VOUS ABONNEZ

blanche toute simple, telle qu'on les
achète dans les magasins de nouveauté.
— Ni perles ni diamants.
— Pas un bijou, pas de chapeau.
— Une mantille noire, à l'espagnole, sur
ses cheveux.
Il y avait, volontairement ou non,
dans sa mise, quelque chose comme un
ressouvenir, une apparence des gitanes
de Séville ou de Grenade, ou encore
des bohémiennes de la Hongrie et des
Balkans, un mélange bizarre et char-
mant qui ne pouvait s'expliquer que
par une existence de nomade et des
habitudes de pauvreté avec lesquelles
elle sympathisait et dont elle ne vou-
lait ou ne pouvait se défaire.
Elle consulta son guide d'un regard
qui voulait dire:
— Suis-je bien ainsi?
Il répondit par un autre signe:
— Qu'importe!
La Renza, qui comprenait, lui prit la
main et dit:
— Vous êtes admirable... Croyez-moi,
La limousine attendait à la porte.
Le professeur et son élève descen-
drent l'escalier sur lequel des ouvriers
achevaient de déposer un épais tapis.
La Florentine cassa ses protégés sur
les coussins de sa confortable voiture,
et s'éleva en disant:
— Attendez-moi... Je reviens.
Elle traversa la cour de la maison
d'en face.
— Au balcon de son hôtel, l'ave de
cierge l'Adèle de Pascal Crispinet, qui
servait de femme de ménage et de fem-
me de chambre au veillard et à la Pic-

Officiers de la Commission des
Parcs.

La commission des parcs de la ville
dans son rapport annuel déplore les dé-
prédations commises par des malfrats
aux arbres plantés durant l'année
par la commission, dans les parcs et
sur les avenues de la ville. Les mem-
bres de la commission estiment que les
pertes se montent à plus de 10 pour
cent. Les officiers nommés à la séance
sont, Dr. Joseph Holt, président; Major
Allison Owen, vice-président; W. H.
Douglas, trésorier.

L'Acte d'un Traître.

Pendant que Wm. H. Siebrandt, 25
ans, 1512 rue Religieux se promenait
avec deux de ses amis, coin Tchoupi-
toulas et Orange, trois inconnus les
croisèrent au passage, et l'un d'eux l'a-
borda et les trois continuèrent leur
marche. A peine Siebrandt avait-il
fait quelques pas, qu'il sentit une dou-
leur au côté, et s'aperçut que son pale-
tot était taché de sang. Il eut une fai-
blesse, et fut transporté à l'Hôpital de
la Charité, où l'on constata qu'il avait
été grièvement blessé au côté, d'un
coup de couteau. La police recherche
le coupable.

Vente de Site de l'Exposition.

M. Glen Fleming, liquidateur de la
"Southern States Fair Association", a
vendu le site de la société comprenant
92 acres ou 800 terrains à l'enchère
publique, pour \$16,000. Le site a été
acheté par M. C. A. Wuerpel, présen-
tant de la "New Orleans Land Com-
pany."

Les Jitney-Autos.

Hier matin le juge E. K. Skinner, de
la cour civile de district, a cité plus-
sieurs autorités devant la cour su-
prême de l'Etat, en ce qui a trait à
l'arrêt de sursis qu'il a accordé aux
propriétaires de jitneys, contre la ville
de la Nouvelle-Orléans. Il cite entre
autres la décision suivante rendue par
la Cour Suprême, dans l'affaire de
l'Etat vs. Van Sachs, ainsi conçue:
"Nous ne pouvons trouver aucune au-
torité qui donne le privilège à la ville
de la Nouvelle-Orléans, d'exiger une
caution d'indemnités d'aucune person-
ne qui poursuit une occupation quel-
conque à être responsable pour dom-
mages ou blessures, qu'il pourrait in-
fliger en poursuivant ses occupations."

Blessé par des Voleurs.

A 3 heures hier matin, M. Jean Marie
Robis, boucher, a été attaqué au coin
des rues Décaeur et Quartier, par
trois inconnus. M. Robis, en se défen-
dant frappa un de ses agresseurs d'un
coup de bâton. Un des vauriens fit
alors feu sur le boucher. Le projectile
atteignit Robis au dessous du cœur. Il
fut transporté à l'Hôpital de la Charité.
Son état inspire des craintes. La po-
lice recherche les agresseurs.

Recensements des Enfants.

Le nombre d'enfants entre 6 et 18 ans
à la Nouvelle-Orléans, se montent à
80,000, le recensement il y a quatre ans
portait le nombre des enfants entre ces
âges à 115,565. L'énumération donne
le résultat suivant: De race blanche:
garçons, 29,761; filles, 30,669; garçons
de couleur, 9,332; filles de couleur,
10,252. Le nombre d'enfants estropiés,
198; aveugles, 21; muets, 75, et sourds
72.

L'Armée Russe Jugée par un
Journaliste Américain.

Le journaliste américain McCormick
qui vient de faire un grand voyage en
Pologne, a adressé à la Tribune de
New-York, le télégramme qui suit:
"Suus étonné de l'état de l'armée
russe. L'armée des Cosaques dépasse
tout ce que j'ai vu en Europe. L'artil-
lerie est aussi bonne que l'artillerie
française. L'intendance et les organi-
sations médicales sont admirables.
" Toutes les troupes que j'ai visitées
sont absolument sûres de la victoire
finale."

Tombé au Champ d'Honneur.

La "Presse-Associée" qui avait déjà
eu à déplorer la perte, d'un de ses
jeunes collaborateurs, M. Charles Beau-
père, tué près de Baccarat, au mois
d'août dernier, a la douleur d'appren-
dre aujourd'hui la mort d'un autre de
ses collaborateurs, M. Raymond Carles,
jeune avocat de vingt-et-un ans, qui est
tombé le 9 mai, devant Ecurie, près
d'Arras, au moment où sous un feu
d'enfer, il entraînait les hommes de
sa section, à l'attaque d'un fortin en-
nemi.

Le Traître Miassoledoff.

On a appris avec satisfaction que le
fameux traître Miassoledoff dont la
trahison amena la retraite de la 10e
armée Russe dans la forêt d'Augustove
et qui fut pendu, était d'origine alle-
mande.

— Tous?
La Florentine affirma nettement:
— Tous, sans exception. Tu ne com-
prends pas l'égoïsme et la férocité de ces
fétards...
— Oh! chère, c'est votre ami!
— C'est-à-dire qu'il fréquente ma
maison.
Abonné de l'Opéra, influent dans le
monde par son nom et sa position... je
dois le ménager, l'avoir pour ami, si tu
veux employer ce mot, plutôt que pour
un destructeur et un ennemi. Un
point... C'est tout.
Elle s'arrêta.
Elle voyait une larme perler aux
yeux de la pauvre fille, brillants comme
des diamants noirs.
Elle la prit dans ses bras, la serra
contre son opulente poitrine et lui
murmura tendrement:
— Allons, faible cœur, ne te désolé
pas. J'ai dû te prévenir. Défends-
toi. La vie est un combat, difficile
pour les enfants pauvres. Je le sais
mieux que personne.
Elle montra le buste:
— Il est là en argile; tu vas le voir
tout à l'heure en chair et en os. Il
dépense avec nous. Tu es prête?
— Oui.
— Et tes sœurs?...
— Elles vont l'être...
— Ta mère?...
— C'est toujours la dernière.
— Prends-les... Remue-toi... Ne te
perds pas dans de vaines rêveries... A
tout à l'heure, chère, chère enfant!
Elle embrassa de nouveau.
Elle allait sortir.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

n'étaient pas assez importants pour
qu'il revienne sur sa décision.
L'ambassade d'Angleterre est auto-
risée par son gouvernement à ouvrir
une enquête à propos des réclamations
d'expéditionnaires de coton dont les
cargaisons ont été saisies par le gou-
vernement de la Grande-Bretagne, et
quand les preuves sont concluantes,
l'ambassade est chargée de solder la
réclamation.

Les Vétérinaires de l'Etat.

Vicksburg, 15 juin. — L'Association
des Vétérinaires de Mississippi a tenu
sa sixième réunion annuelle, ici,
été élu officiers pour l'exercice
1915-16: M. W. L. Bates, de Clar-
mont, président; W. L. Edwards, de
Vicksburg, vice-président; E. S. No-
ble, de Greenville, secrétaire-trésorier.

Régate.

Waveland, 15 juin. — La régata du
"Yacht Club" de Waveland aura lieu
le 17 juillet. Les officiers suivants ont
été élus: W. O. Hudson, commodore;
A. F. Fournier, vice-commodore; E. A.
Carrière, trésorier; A. H. Victor, secré-
taire.

L'Esprit Prussien dans Toute sa
Beauté.

Les Suédois Monathefte publie
l'article suivant, qui est le reste, in-
directement un tribut au peuple belge:
"Ce serait, dit cette revue, un grossier
erreur de s'imaginer que le peuple
belge, surtout dans la classe moyenne,
se résignerait facilement au nouvel état
de choses.

UNE LETTRE DU KRONPRINZ.

Elle fut envoyée, il y a quelques années
déjà, au comte Hans Ferdinand
Hoehberg, ami d'enfance du prétenda-
nt héritier de Guillaume, dit le "Fi-
garo". Ce comte, que le kronprinz ap-
pellait dans l'intimité "Mouck", est un
dévot. A la suite d'aventures qu'il
serait trop long de rapporter ici, il a
épousé une vendeuse d'un grand ma-
gasin de Berlin, s'est brouillé avec sa
famille et a émigré aux Etats-Unis
d'Amérique, où il a changé de nom. Il
y a quatre ans, il eut des démêlés avec
la justice, et c'est au cours d'un pro-
cès qui lui fut intenté que son dé-
fenseur donna lecture de la lettre sui-
vante, que le kronprinz lui avait adres-
sée malgré sa déchéance:
"Mon escadron me fait grand plaisir.
C'est tout de même autre chose qu'une
compagnie, encore que les sous-offi-
ciers du 1er régiment de la garde soient
meilleurs. Je m'exerce beaucoup, en
ce moment, à prononcer des discours.
Récemment, j'ai passé deux heures
chez Bulow. Papa est toujours très
gentil pour moi. Nous nous sommes
beaucoup rapprochés l'un de l'autre.
Ces jours-ci, il m'a beaucoup entretenu
de politique. Je lui en sais tant gré!
Tu sais, je me fais l'effet d'un marin
aujourd'hui on ne permet jamais de con-
duire le bateau et qui pourrait tout de
même être appelé brusquement un
jour, à occuper la place du pilote. Et
maintenant, adieu! Reste Allemand!"
"Reste Allemand!" Revenons bien ces
deux mois. C'est parce que les Boches
restent toujours des Boches qu'ils ont
réussi à devenir un danger pour le
monde entier.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

Une grande quantité de marchandises
ont été emportées par des voleurs, du
magasin de mercerie Jose Jordan &
Richardson.
M. Bryan Oglesby, de Purvis, et Mlle
Gertrude Boggs, du Richton; M. Will
Pittman et Mlle Ella Ladner, ont été
mariés ce soir.

Les Vétérinaires de l'Etat.

Vicksburg, 15 juin. — L'Association
des Vétérinaires de Mississippi a tenu
sa sixième réunion annuelle, ici,
été élu officiers pour l'exercice
1915-16: M. W. L. Bates, de Clar-
mont, président; W. L. Edwards, de
Vicksburg, vice-président; E. S. No-
ble, de Greenville, secrétaire-trésorier.

Régate.

Waveland, 15 juin. — La régata du
"Yacht Club" de Waveland aura lieu
le 17 juillet. Les officiers suivants ont
été élus: W. O. Hudson, commodore;
A. F. Fournier, vice-commodore; E. A.
Carrière, trésorier; A. H. Victor, secré-
taire.

L'Esprit Prussien dans Toute sa
Beauté.

Les Suédois Monathefte publie
l'article suivant, qui est le reste, in-
directement un tribut au peuple belge:
"Ce serait, dit cette revue, un grossier
erreur de s'imaginer que le peuple
belge, surtout dans la classe moyenne,
se résignerait facilement au nouvel état
de choses.

UNE LETTRE DU KRONPRINZ.

Elle fut envoyée, il y a quelques années
déjà, au comte Hans Ferdinand
Hoehberg, ami d'enfance du prétenda-
nt héritier de Guillaume, dit le "Fi-
garo". Ce comte, que le kronprinz ap-
pellait dans l'intimité "Mouck", est un
dévot. A la suite d'aventures qu'il
serait trop long de rapporter ici, il a
épousé une vendeuse d'un grand ma-
gasin de Berlin, s'est brouillé avec sa
famille et a émigré aux Etats-Unis
d'Amérique, où il a changé de nom. Il
y a quatre ans, il eut des démêlés avec
la justice, et c'est au cours d'un pro-
cès qui lui fut intenté que son dé-
fenseur donna lecture de la lettre sui-
vante, que le kronprinz lui avait adres-
sée malgré sa déchéance:
"Mon escadron me fait grand plaisir.
C'est tout de même autre chose qu'une
compagnie, encore que les sous-offi-
ciers du 1er régiment de la garde soient
meilleurs. Je m'exerce beaucoup, en
ce moment, à prononcer des discours.
Récemment, j'ai passé deux heures
chez Bulow. Papa est toujours très
gentil pour moi. Nous nous sommes
beaucoup rapprochés l'un de l'autre.
Ces jours-ci, il m'a beaucoup entretenu
de politique. Je lui en sais tant gré!
Tu sais, je me fais l'effet d'un marin
aujourd'hui on ne permet jamais de con-
duire le bateau et qui pourrait tout de
même être appelé brusquement un
jour, à occuper la place du pilote. Et
maintenant, adieu! Reste Allemand!"
"Reste Allemand!" Revenons bien ces
deux mois. C'est parce que les Boches
restent toujours des Boches qu'ils ont
réussi à devenir un danger pour le
monde entier.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.

Les Anglais s'en mêlent.

Washington, 15 juin. — Villa et Car-
ranza ont reçu des ordres du gouverne-
ment anglais, de cesser leurs molestations
des intérêts huiliers et le dépar-
tement a reçu une communication
à ce sujet par l'ambassadeur anglais.